

16 €

ISBN 978-2-7489-0106-1



Depuis la Révolution française, l'enseignement de l'histoire est associé à la construction d'une « identité nationale ». En prenant la forme d'un récit ethnocentré, l'histoire scolaire devait permettre l'intégration de tous les futurs citoyens de la République, quelles que soient leurs identités originelles, dans un ensemble politique unique.

Aujourd'hui, alors que la période est favorable à la reconnaissance des « identités plurielles », les exclus du roman national réclament l'ajustement des programmes scolaires et critiquent la fabrique scolaire de l'histoire vue comme un instrument de domination.

Le moment est propice pour interroger la manière dont l'histoire scolaire est fabriquée. De fait, l'enseignement de l'histoire à l'école est le produit d'une chaîne de responsabilités dont il nous faut interroger chacun des maillons : pourquoi et comment apprendre l'histoire, et quelle histoire ? Car c'est une politique du passé qui s'exprime à travers ce montage. Une politique où la question d'une histoire commune et donc de l'universalité est en jeu.

LA FABRIQUE SCOLAIRE DE L'HISTOIRE

AGONE

LAURENCE DE COCK
EMMANUELLE PICARD

LA FABRIQUE SCOLAIRE DE L'HISTOIRE

PRÉFACE DE SUZANNE CITRON

LE TEMPS DANS L'ENSEIGNEMENT DE L'HISTOIRE | LES PROGRAMMES D'HISTOIRE DANS LE SECONDAIRE | ENTRE CLICHÉS ET HISTOIRE DES REPRÉSENTATIONS : MANUELS SCOLAIRES ET ENSEIGNEMENT DU FAIT COLONIAL | LA FABRIQUE SCOLAIRE DE LA « CULTURE DE GUERRE » | ENSEIGNEMENT DU FAIT COLONIAL ET POLITIQUE DE LA RECONNAISSANCE | ESQUISSE D'UNE HISTOIRE DE L'ENSEIGNEMENT DES GÉNOCIDES | COMMENT ON ENSEIGNE LA RÉVOLUTION FRANÇAISE | CONSTRUCTIONS IDENTITAIRES ET APPRENTISSAGE D'UNE PENSÉE HISTORIQUE : DÉPASSER LE ROMAN NATIONAL

Passé & présent

AGONE